

„ par ne favoir ni ce que l'on dit, ni
 „ ce que l'on a voulu dire. On verra qu'on
 „ a étalé du bel esprit, des expressions *choi-*
 „ *sies*, beaucoup de grands mots qui ne fig-
 „ nifient rien, & c'est tout. Telles sont les
 „ lumieres dont on se glorifie dans ce *siecle*
 „ *éclairé*. Presque tous les hommes se rem-
 „ plissent la tête d'idées qui leur sont abso-
 „ lument étrangères, dont ils ne connoissent
 „ ni les rapports, ni la solidité, ni la fausseté ;
 „ presque tous les hommes n'ont qu'un ef-
 „ prit d'emprunt ; & leur jugement étant in-
 „ capable d'agir, ils sont hors d'état de faire
 „ usage même des idées qu'ils ont glanées
 „ çà & là, lorsqu'elles sont bonnes ; le mou-
 „ dre obstacle les arrête, de sorte qu'avec l'air
 „ de beaucoup d'esprit, leur ineptie paroît
 „ dans tout son jour dès qu'ils sont obligés
 „ d'agir. „

Quelque ennemi que l'auteur soit de la lo-
 gique, qu'il a prise en grippe on ne fait
 pourquoi, il faut convenir que la sienne est
 quelquefois excellente. Peu de personnes ont
 mieux apperçu, & ont exposé dans un plus
 grand jour les contradictions & les inconsé-
 quences d'un siecle présomptueux, & conf-
 tamment égaré dans ses plus cheres maximes.
 “ On recommande essentiellement à un
 „ jeune homme de favoir faire sa cour,
 „ d'acquérir tout ce qui peut le rendre
 „ agréable, tout ce qui peut lui donner l'art
 „ de plaire ; on veut après cela qu'il ait de
 „ la conduite, qu'il soit rangé, qu'il ait des
 „ mœurs. C'est ainsi dans ce *siecle éclairé*